

### U R B A N I S M E

*La ville-sans-nom — Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent*, de Bruno Le Dantec, Éditions Le chien rouge, 2007, 110 p.

**Avis :** Portuaire, indomptable, foisonnante, populaire, métissée, commerçante, bordélique, ouverte, ouvrière, tel se veut-elle. Alors quand on entreprend de la rendre lisse, propre, soumise, taillée au cordeau, digne d'un prospectus d'agence immobilière chargé d'attirer des bataillons de cadres au fort pouvoir d'achat venus du « Nord » qu'on installera dans des résidences policées en lieu et place d'une population précaire, incontrôlable, pouilleuse, à l'aise dans son gourbi et habituée des petits trafics, elle regimbe, se cabre !

Ce petit fascicule récapitule des siècles de luttes. Marseille se forge en fondant dans un même creuset les intérêts contraires : une ode aux débats démocratiques qui honore les racines hellènes de ce vieux comptoir méditerranéen. Ci-dessous une affiche polémique apparue sur les murs phocéens à la sortie de l'ouvrage :

## Qui a dit ça ?

**« Je crois que Marseille est incurable à jamais, à moins d'une déportation massive de tous les habitants et d'une transfusion d'hommes du Nord. »**



- a- Louis Fréron, proconsul de la Convention (1794).
- b- Karl Oberg, Höhere SS und Polizei Führer pour la France (janvier 1943).
- c- Renaud Muselier, 1<sup>er</sup> adjoint et président d'Euroméditerranée (mars 2002).



**Réponse vendredi 10 février à 19 h, librairie L'odeur du temps, 35, rue Pavillon 13001 Marseille.**

### C I N O C H E

*Dans la brume électrique*, de Bertrand Tavernier, avec Tommy Lee Jones (Fr, USA).

**Avis :** Quelles sont les possibilités d'exister pour un homme qui vit dans les bayous de Louisiane ? Il peut, par exemple, tenir une petite boutique de pêche — le poisson abonde — ; et faire la police — le gibier de potence ne manque pas. C'est ainsi que l'inspecteur Dave Robicheaux (Tommy Lee Jones) vit. Dans un univers humide et hostile, il faut s'adapter : devenir amphibie, s'y connaître en appâts et ne pas devenir proie. Telle est la lumineuse leçon portée par ce film réellement glauque.

### H I S T O I R E

*Je suis le dernier Juif — Treblinka (1942-1943)*, de Chil Rajchman, préfacé par Annette Wiewiorka (traduit du yiddish par Gilles Rozier), Le Grand livre du Mois, Éditions des Arènes, 2009, 156 p.

**Avis :** Il est des lectures horribles. Comme ce journal écrit par un Juif polonais victime avec sa famille d'une rafle qui les conduit dans une antichambre de l'enfer. Successivement chiffonnier (il trie les vêtements et les affaires des déportés dépossédés dès leur descente du train) ; coiffeur (il rase les femmes qu'on mène vers les chambres à gaz) ; croque-mort (il transporte vers les fosses communes les cadavres des suppliciés) ; dentiste (il arrache les fausses dents sur les dépouilles) puis terrassier (il vide les fosses longues de cinquante mètres, et larges de trente, de la profondeur d'un immeuble de quatre étages, transportant cette fois-ci les restes de centaines de milliers de corps vers des bûchers censés faire disparaître toute trace de l'holocauste), Chil Rajchman va profiter d'un soulèvement pour échapper aux gardes allemands et ukrainiens. Survivant miraculeusement à ces épreuves inhumaines, il témoigne.

### B I E N - Ê T R E

*77 façons d'avoir la pêche sans se casser les dents sur le noyau*, de Catherine Barry, préfacé par Matthieu Ricard, collection Philanthop', Éditions France Loisirs, Presses de la Renaissance, Paris, 2008, 284 p.

**Avis :** Massages ; thé ; méditation ; bains parfumés ; exercices pour développer la confiance en soi, l'empathie ou la compassion ; relecture des écrits des grands maîtres en sagesse ; les recettes abondent pour croquer la vie à pleines dents !